

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Richard, 6 septembre 1877

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (18)

Collation 1 p. (454r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Richard, 6 septembre 1877, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49403>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [6 septembre 1877](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire[Richard \[Sardy-lès-Épiry\]](#)

Lieu de destinationSardy-lès-Épiry (Nièvre)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméSur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin envoie 500 F à monsieur Richard. Il lui demande des précisions sur le matériel de sondage.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Finances d'entreprise](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Genève le 6 juillet

Monsieur Boichard,

Je vous envoie ci-inclus
500^{fr} que je vous prie de
porter au débit de votre
caisse.

Dites-moi, si vous priez,
quelle est la longueur de la
lame du trépan dont vous
vous servez, et faire la même
chose pour le second dont
M. Delclocher vous a annoncé
l'envie.

Tenez-moi au courant des
incidents de votre travail.

Je vous salue bien uni-
cértement.

Georges L.